

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1936-05-17

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1936-05-17, 1936-05-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13543>

Information sur la lettre

Date 1936-05-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Bayrouth, 17 Mai 1936

Mon bien cher ami

Voici une note sur Jean Le Houët, qui est très certainement un poète. Il me serait agréable de parler de la Tisane de Sarracens et de Joli Bouquet. Le puis-je ?

N'avez vous pas reçu les copies d'une note sur Tristan Derème. A vrai dire, out elle quitte Bayrouth. Je doute beaucoup de moi-même depuis que ma femme veut se retrouver plusieurs lettres, vieillies de plus d'une année, & pour je n'avais pas encore ouvert l'enveloppe. Il est vrai qu'il y a lettres & lettres. Les vôtres

sont toujours cachetées avec impatience
& joie.

Ma femme ira en France le mois prochain,
car Jean n'a pas encore obtenu cette surséance
de l'âge d'or, qui ferait que l'univers
plaignique semblerait s'annuler en lui. Il faut
le ramener à Lescourt - en Plobarnalec,
avant qu'il ne vienne porter l'univers du spahi
à l'armée en Levant. - Pour moi, je préfère
l'être ici, dans la chaleur de l'Asie,
entre Bythos & Sigé.

Ecrivez. La mort de Hubaudet - si
affreuse, - nous a beaucoup attristés. On retrouve
- ou cette ampleur, ce libéralisme, cette vaste ouverture
alors que pour les esprits d'aujourd'hui ne sont épris
que de leurs limites et plus elles sont étroites, plus
elles leur sont chères.

Ma femme & moi vous envoie à tous les deux
nos affectueux amitiés.

GPB